

L'amour vrai et le monde unifié

28 novembre 1986

Hôtel JW Marriott, Washington, États-Unis

Quinzième Conférence internationale sur l'unité des sciences



Cher président, messieurs les présidents des comités, mesdames et messieurs les professeurs, mesdames et messieurs !

Je tiens à vous exprimer ma sincère gratitude pour votre présence à cette quinzième Conférence internationale sur l'unité des sciences. Je vous remercie de l'avoir incluse dans vos emplois du temps chargés.

J'ai choisi de vous parler sur le thème suivant : « L'amour vrai et le monde unifié ». La cause fondamentale de la confusion qui règne dans le monde actuel est le conflit

entre l'idéalisme, ou le spiritualisme, d'un côté, et le matérialisme de l'autre ; il s'agit d'un conflit entre le bien et le mal. On peut parler également d'une confrontation entre le Dieu du bien et le « dieu » du mal.

La paix est l'espoir de l'humanité, et seule l'unification la rend possible. Il ne s'agit pas seulement d'unification au niveau du monde, mais à d'autres niveaux également : l'unification au sein de chaque nation, de chaque famille et de chaque individu. Le plus important est l'unification au sein de l'individu. Parmi les divers mouvements d'unification qui existent dans le monde actuel à tous ces niveaux, je vous invite à examiner de près mes propres contributions.

Pour établir un monde de paix, voici ce que Dieu attend de nous. Premièrement, le mouvement d'unification doit atteindre la prééminence dans le domaine de la pensée. Il doit remettre en question et dépasser toutes les conceptions philosophiques et religieuses plus étroites.

Deuxièmement, il doit atteindre des sommets dans le domaine technologique, puis distribuer cette technologie de façon équitable à travers le monde. Jusqu'à présent, l'Amérique du Nord, technologiquement développée, domine l'Amérique du Sud, tandis que l'Europe garde son emprise sur l'Afrique. Afin de corriger ce problème, le niveau technologique de tous les pays devrait être égalisé.

Troisièmement, ce mouvement doit résoudre les problèmes économiques mondiaux. Le monde traverse actuellement une crise monétaire internationale. On pourrait gérer cette situation si beaucoup de grands groupes créaient une banque supranationale dont ils deviendraient les actionnaires.

Quatrièmement, ce mouvement doit occuper une position dominante dans les médias. Avec le *Washington Times* pour base, nous sommes en train d'acquérir cette position dans la presse écrite aux États-Unis, qui comprend plus de 1750 titres. De la sorte, nous serons bientôt sans rival pour aller chercher l'information dans tous les divers secteurs. Aujourd'hui, nous dépassons dans ce domaine le *New York Times* et le *Washington Post*, qui sont de tendance libérale ; nous obtenons régulièrement des informations importantes et sensibles, non seulement de la part des États-Unis, mais aussi d'autres gouvernements du monde entier.

Cependant, même si un mouvement pour l'unification atteignait finalement les sommets dans tous les domaines de la pensée, de la science, de la technologie, de l'économie et des médias, il resterait encore un problème à résoudre : comment inciter les gens, par l'éducation, à dépasser les clivages nationaux et ethniques ? Par exemple, si un Américain prend la responsabilité d'un projet, il a tendance à n'employer que des Américains pour la tâche ; si c'est un Anglais, il a tendance à utiliser uniquement des Anglais ; un Français n'emploiera que des Français, etc.

Par conséquent, si l'on veut envisager la paix et l'unification du monde, il faut trouver le moyen d'éduquer les gens de façon qu'ils surmontent entièrement leur sens de la nationalité et qu'ils puissent embrasser le monde. Même le communisme, qui contrôle la moitié de la planète, n'arrive pas à évacuer ses tendances nationalistes et racistes, tombant dans un « communisme raciste ».

Abordons la question de Dieu : dans la seconde moitié du XX^e siècle, la majorité de la population mondiale a adopté une vision humaniste, qui nie Son existence, et s'est tournée vers le culte de Mammon ; par ailleurs, pratiquement tout le reste du monde est tombé sous le joug du communisme, qui n'est qu'un pur matérialisme. La philosophie, dont la tâche est de trouver Dieu ou la vérité absolue, a échoué ; la religion, censée relier l'humanité avec Dieu, est sur le point de perdre Dieu et sa spiritualité.

Pour unifier le monde, le problème majeur est l'individu. Avant de pouvoir unifier le monde, nous devons unifier la nation et la famille ; et l'unification de la famille doit être précédée par l'unification de l'individu, autrement dit, par l'unité entre l'esprit et le corps. Qui dit conflits intérieurs individuels, dit aussi souffrance de la famille. Si la famille souffre, la nation ne peut que souffrir ; et quand la nation souffre, le monde souffre aussi.

Une fois que nous avons dit tout cela, il faut trouver une personne vraie, une personne vraie que l'humanité et l'univers peuvent chérir, et en qui Dieu peut avoir confiance. Les gens aiment ce qui ne change pas. D'où leur amour des bijoux. On apprécie la dureté des diamants, l'éclat de l'or et le lustre des perles à cause de leur caractère inaltérable. Cela vaut aussi pour les êtres humains. Une personne qui exprime une bonté immuable est précieuse et vraie. Ainsi, chacun rêve d'avoir de bons parents fidèles à eux-mêmes, de bons enseignants qui ne changent pas, de bons dirigeants et de bonnes nations qui font preuve de constance.

Il y a actuellement une hausse inquiétante du nombre de gens qui ne reconnaissent pas Dieu. C'est dû au fait qu'en tant qu'individus, leur esprit et leur corps sont en conflit. Mais même si ceux qui ne reconnaissent pas Dieu se rendent compte qu'il y a un problème avec l'être humain, ils finiront par changer de perspective et admettre la possibilité de l'existence de Dieu. Alors, grâce à des concepts religieux comme la chute et le salut, ils pourront découvrir Dieu.

La découverte de Dieu nous éclaire sur ce qui est public et privé. Ce qui est public sert le but de l'ensemble, alors que ce qui est privé sert le but individuel. En réfléchissant objectivement à notre situation, nous sommes devant un dilemme sur ce qui est public et privé. Des pratiques spirituelles de retenue (jeûne, sacrifice, pudeur et humilité) sont donc enseignées par les religions afin que le corps, très porté à des conduites égoïstes, soit contrôlé par l'esprit, qui est davantage public.

Dieu existe à coup sûr. Lui ressembler, c'est être une personne vraie. Afin de réaliser un monde rempli de vrais individus, l'être humain doit connaître, non pas une révolution sociale ou politique, mais une révolution du caractère. Celle-ci doit nous transformer en personnes vraies, à l'image de Dieu. Elle doit élever le caractère de l'être humain et le rapprocher du caractère de Dieu. Dans Son omniscience et Son omnipotence, Dieu n'a pas besoin de plus de connaissance ou de puissance ; mais même Lui a besoin de Ses partenaires objets à aimer, l'homme et la femme.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, Jésus » lisons-nous dans Jean 3.16. Cela signifie que Dieu a envoyé Jésus pour l'humanité tout entière, pas seulement pour une confession ou une Église particulière. C'est pourquoi Il embrasse les fils et les filles qui donnent leur vie pour le monde, comme Il le fait Lui-même. Ce que Dieu aime le plus, c'est une culture de l'amour. Son souhait pour chaque homme et chaque femme n'est pas d'être riche ou savant, mais d'être une personne d'amour. Dans la Bible, nous trouvons d'innombrables leçons sur l'amour : « Aimez vos ennemis », « Aime ton prochain », « De la foi, l'espérance et l'amour, l'amour est le plus grand », pour n'en citer que quelques-unes.

Les femmes aiment-elles vraiment leurs maris ? Les étudiants aiment-ils vraiment leurs professeurs ? Les citoyens aiment-ils vraiment leur pays ? Mesdames et messieurs, savez-vous ce qui est le plus précieux pour un homme ? C'est la femme. De même, pour une femme, c'est l'homme. Le but de la vie d'un homme est une femme et celui d'une femme est un homme ; cela nous est donné à la naissance. L'homme et la femme naissent afin de vivre l'un pour l'autre. L'harmonie des formes de leurs corps et de leurs organes d'amour en est le reflet.

Si vous comprenez vraiment cela, vous aurez acquis plus de vérité et de sagesse que n'en contient toute une encyclopédie. Voilà ce qui illustre cette précieuse complémentarité de l'homme et de la femme : Dieu, le grand Roi de la sagesse, a placé nos organes sexuels sous la garde de notre partenaire. Ainsi, l'organe sexuel d'un homme ou d'une femme n'est pas sa propriété, mais appartient à son conjoint bien-aimé. Les époux qui l'ignorent et jouent avec ces organes de façon irresponsable feront sûrement face au jugement.

En comprenant cette vérité, le mari et la femme atteindront l'harmonie et leurs enfants feront preuve de piété filiale. Les enfants d'un tel mariage deviendront des patriotes loyaux et des époux fidèles. Ces couples continueront leur croissance pour devenir des saints, puis des fils et des filles unis avec Dieu.

Sans parvenir à l'amour mutuel entre mari et femme, qui est une relation horizontale, on ne peut recevoir l'amour de Dieu, qui est de nature verticale. Si l'humanité n'avait pas chuté, le Ciel aurait commencé dans une famille et toutes les populations du globe en seraient l'extension. La famille est donc le lieu d'apprentissage de l'amour où les hommes et les femmes se qualifient pour le Ciel.

Le droit du ciel et de la terre ne peut revenir qu'à ceux qui possèdent l'amour de Dieu. À cet égard, lequel précède l'autre, la vie ou bien l'amour ? C'est l'amour. Dans l'univers, c'est l'amour qui existe en premier ; la vie, qui apparaît sur la base de l'amour, est ce qui existe en second. Dans une famille, les enfants naissent de l'amour de leurs parents. Ils héritent donc de la vie de leurs parents, car ils étaient partie prenante de leur amour.

Quand un lien d'amour réunit deux êtres, il les met sur un pied d'égalité. Puisque l'amour provient de l'autre, le principe philosophique le plus élevé est de « vivre pour autrui ». Dieu a créé l'être humain pour devenir Son partenaire objet ; Il l'a donc créé pour le bien de l'objet lui-même, dans l'intérêt de l'être humain. Dieu a de même créé l'humanité afin d'exister à Son service. Cependant, la chute a rendu les gens égoïstes et ils vivent pour eux-mêmes plutôt que pour autrui.

La corruption s'étend dans la société actuelle et l'égoïsme gagne les philosophies. À lui seul, l'amour de Dieu, l'amour vrai, suffirait à balayer ces philosophies. L'amour vrai nous incite à donner et donner, sans rien attendre en retour. Il faut donc donner, puis oublier ce qu'on a donné.

Lorsque nous concrétisons ce lien d'amour avec Dieu, Il nous accorde les privilèges du règne, de l'indépendance et de l'héritage. En établissant la sphère du partenaire objet de Dieu et en incarnant la gloire de l'amour inaltérable, nous forgeons une éthique éternelle fondée sur l'amour humain.

Dieu, qui se trouve dans une position d'affliction et de malheur, est toujours à la recherche de Son vrai partenaire objet. J'ai l'humilité de vous dire que Dieu m'a reconnu comme un tel partenaire objet de Son

amour. Il y a tant de responsables religieux en Amérique ! Mais tout récemment, Dieu m'est apparu en prison pour me demander de m'occuper du Nicaragua, qui est dans une situation critique.

Jamais la force militaire ne réalisera l'unification du monde, y compris celle de la Corée divisée. Il n'y a d'unification possible que grâce à l'amour de Dieu, qui englobe aussi les pays ennemis.

J'ai mis cet idéal en pratique jusqu'à ce jour. Dans mon ministère en Amérique, j'ai enseigné aux citoyens de nations qui avaient été en guerre lors du deuxième conflit mondial, qu'ils devaient s'aimer : des Japonais et des Coréens, des Japonais et des Américains, des Américains et des Allemands. Si l'on n'établit pas une tradition solide où l'on s'engage à aimer les peuples ennemis plus que ses propres concitoyens, l'unification du monde ne se fera pas. Seul l'amour de Dieu nous permet d'aimer un pays ennemi plus que le nôtre.

Encore une fois, avant de réaliser l'unification du monde, il faut d'abord réaliser l'unification de la nation, de la famille et de l'individu. L'unification de l'individu signifie, comme je l'ai déjà dit, l'unité entre l'esprit et le corps dans l'amour. Sur ce fondement, le mari et la femme peuvent s'unir dans l'amour, puis l'unification de la nation et du monde suivra. C'est également la seule façon de donner naissance à une nouvelle civilisation mondiale.

Je souhaite donc sincèrement que chacun de vous, éminents professeurs ici réunis, s'efforce d'unir son esprit et son corps. Aimez profondément votre femme ou votre mari. Vous contribuerez ainsi à unifier le monde et à bâtir la planète d'une culture nouvelle.

Pour terminer, j'espère que cette conférence sera pour vous très fructueuse.

Je vous remercie.

[L'amour vrai et le monde unifié](#)

28 novembre 1986, Hôtel JW Marriott, Washington, États-Unis.

/ Quinzième Conférence internationale sur l'unité des sciences.